

COMMENTAIRE (20 points)

Objet d'étude : La poésie du XIX^e siècle au XXI^e siècle

Boris VIAN, « À tous les enfants », *Chansons, poèmes écrits entre 1954 et 1959*

Boris Vian (1920-1959), écrivain, poète, dramaturge, chanteur et musicien de jazz, fait le plus souvent scandale par son œuvre qui rejette les institutions comme la famille, l'école, l'armée et l'église. Ce poème est écrit dans le contexte de la guerre d'Algérie (1954-1962) : la France envoie sur le sol algérien des appelés du contingent (jeunes hommes faisant le service militaire obligatoire) pour participer à la guerre à l'issue de laquelle l'Algérie gagnera son indépendance.

À tous les enfants

À tous les enfants

Qui sont partis le sac au dos
Par un brumeux matin d'avril
Je voudrais faire un monument

5. À tous les enfants

Qui ont pleuré le sac au dos
Les yeux baissés sur leurs chagrins
Je voudrais faire un monument
Pas de pierre, pas de béton

10. Ni de bronze qui devient vert
Sous la morsure aiguë du temps
Un monument de leur souffrance
Un monument de leur terreur

Aussi de leur étonnement
15. Voilà le monde parfumé
Plein de rires, plein d'oiseaux bleus
Soudain griffé d'un coup de feu
Un monde neuf où sur un corps
Qui va tomber

20. Grandit une tache de sang
Mais à tous ceux qui sont restés
Les pieds au chaud sous leur bureau
En calculant le rendement
De la guerre qu'ils ont voulue

25. À tous les gras tous les cocus
Qui ventripotent¹ dans la vie
Et comptent et comptent leurs écus
À tous ceux-là je dresserai
Le monument qui leur convient
30. Avec la schlague², avec le fouet
Avec mes pieds avec mes poings
Avec des mots qui colleront
Sur leurs faux-plis³ sur leurs bajoues⁴
Des masques de honte et de boue.

LEXIQUE

1. **Ventripotent** :
« ventripoter », verbe
inventé par B. Vian sur
l'adjectif « ventripotent »
(qui a un gros ventre).
2. **Schlague** : coups de
baguette ; punition en usage
autrefois dans l'armée
allemande.
3. **Faux-plis** : pliures qui ne
devraient pas exister.
4. **Bajoues** : terme péjoratif
désignant les joues grasses
et pendantes.

obs:

19/20

sujet choisi = commentaire, la poésie du XIX^e siècle au XXI^e siècle

Après la Seconde guerre mondiale, le monde s'est retrouvé en opposition totale. Le contexte international était extrêmement tendu avec notamment, la Guerre Froide qui crée un environnement de suspicion, la guerre du Vietnam et la Guerre d'Algérie. Le monde voyait la violence et la mort partout. À côté de ce climat sombre, une nouvelle écriture prit vie, dénonçant cette violence et cette haine en encourageant des idées souvent pacifistes. Boris Vian, ayant vécu au cœur du contexte de guerre est un de ses auteurs. Boris Vian est né en 1920, c'est un écrivain, poète, dramaturge, chanteur et musicien français. Il est un artiste aux idées modernes qui n'hésite pas à revendiquer ses idées et à rejeter les institutions comme la famille, l'école, l'armée et l'église. C'est dans un contexte de guerre d'Algérie qu'il rédige le poème "À tous les enfants" extraït de son recueil "Chansons" écrits entre 1954 et 1959. Ce poème dénonce l'injustice de la guerre qui envoie à la mort des milliers d'innocents et met en lumière l'égoïsme des plus puissants qui, commandent cette guerre mais n'y participent pas. Ainsi, ce texte montre bien la violence et l'horreur de la guerre en dénonçant les victimes et les responsables pour revendiquer une certaine paix et une réflexion sur sa nécessité. Ainsi, on peut se demander :

* est écrit en vers libre, ce qui montre bien le caractère révolté de l'auteur. Il,

En quoi l'auteur comment l'auteur exprime-t-il un sentiment d'injustice et d'horreur face à un contexte de guerre? Nous répondrons à cette interrogation en premierement, présentant la critique de la guerre réalisée par l'auteur, puis en expliquant le contraste entre les innocents qui sont envoyés au front et les bourreaux qui restent derrière leurs bureaux.

Tout d'abord, l'auteur exprime un certain sentiment d'horreur face à la guerre et tente de le représenter à travers ce poème pour sensibiliser le lecteur et amener à la réflexion.

Ainsi, il dénonce premièrement la situation des contingents les très jeunes hommes envoyés au front de force sans réel préparation à la mort et avec une grande innocence sur le monde. Ainsi, l'adjectif qualificatif "parfumé" dans la groupe nominal "le monde parfumé" exprime bien la vision première des jeunes sur le monde, plein de couleur, de vie, ils ne s'attendent pas à découvrir l'horreur de la guerre. Ensuite on a le champ lexical du malheur qui vient déchirer cette innocence avec "chagrins", "souffrance", "terreur". Ces termes viennent montrer le choc émotionnel des jeunes qui se retrouvent apeurés et désespérés face à ce qu'il voit au combat. Ainsi nous avons un contraste entre l'innocence du début et les conséquences de la guerre sur les contingents qui apportent malheur et désespoir même au esprit les plus purs.

Aussi, l'auteur dénonce la tuerie de masse dans la guerre et l'autrice et dénonce ainsi l'inutilité de la guerre qui à part envoyés de jeunes hommes à une mort précoce ne change rien. Ainsi, l'allitération ~~assonance~~ qui répète le mot "monument" permet d'appuyer sur l'idée de la mort pour montrer qu'elle

est la seule issue de la guerre, chaque nom finira sur un monument car la guerre n'épargne personne. Aussi l'auteur montre l'omniprésence de la mort sur le champ de bataille avec la personnification "grandit une tâche de sang" montrant que le sang prend toujours plus de place à cause du grand nombre de victimes et finit toujours par "rattraper" les soldats. Enfin, le présent utilisé dans la phrase "qui va tomber" exprime une vérité générale montrant ainsi que tout corps finit par tomber, mourir sous les balles des ennemis, aucune personne n'est épargnée de ce massacre. Ainsi, l'auteur dénonce bien l'omniprésence de la mort et la seule ~~conse~~ utilité de la guerre qui est la tuerie de masse et la ~~pro~~ sang.

Enfin, l'auteur finit par exprimer les conséquences de la guerre sur le paysage, la Terre pour montrer sa violence et ses dégâts sur toute forme de vie. Ainsi, il commence par décrire le monde avant avec des adjectifs mélioratifs et idéalisés "parfumés" "neuf". Il appuie sur cet aspect idéalisé pour démultiplier les dégâts, avec notamment l'hyperbole "pleins de rires, pleins d'oiseaux" pour montrer à quel point le monde était parfait avant la guerre, grouillant de vie et de bonheur. Mais ce paysage apaisant est vite brisé avec la personnification "griffé d'un coup de feu" qui vient violemment nous rappeler la réalité et présente la guerre sous la forme d'un feu qui passe et détruit tout sur son passage avec une violence totale. Ainsi, Vian ~~vient nous~~ dénonce les conséquences désastreuses de la guerre sur la vie et le monde pour ainsi rappeler la nécessité de la paix dans notre monde.

Ainsi, Boris Vian exprime une critique de la guerre en montrant ses conséquences sur les soldats, la vie humaine et le monde dénonçant ainsi la violence de celle-ci et ses dégâts.

Ensuite, l'auteur crée chez le lecteur un sentiment d'indignation face à l'injustice de la guerre qui envoie au combat non pas les responsables de celle-ci mais de jeunes innocents mal préparés et apeurés.

Ainsi, l'auteur ~~exprime~~^{montre} d'abord, en première partie, le sacrifice des contingents qui subissent les conséquences de la haine sans en avoir envie et se sacrifient pour d'autres qui les manipulent. L'auteur crée une grande pitié chez le lecteur en utilisant la métaphore "À tout les enfants" qui compare les contingents à des enfants en raison de leurs jeunes âges. Il dénonce alors l'injustice de la guerre qui envoie des enfants au combat, qui sont encore innocents pleins de rêves et de vitalité au lieu d'adultes prêts et conscients. Aussi il utilise l'assonance "le sac à dos" qui répète à plusieurs reprises ce terme et vient rappeler l'image de l'enfant qui va à l'école avec son sac à dos. Ainsi l'auteur appuie sur cette image enfantine pour dénoncer l'atrocité de la guerre et le manque d'empathie des plus puissants qui envoient à la mort de jeunes enfants qui sortent tout juste de l'école.

Aussi, l'auteur dénonce ensuite l'égoïsme des plus puissants et leurs immoralités à envoyer des jeunes à leurs places dans une guerre qu'ils ont causée. L'auteur utilise la métaphore "Les pieds au chaud sous leur bureau" pour dénoncer leur passivité face à l'horreur et le confort dont ils profitent alors qu'ils envoient des hommes qu'ils ont envoyés mourir dans le sang et la boue chaque jour. Ils préfèrent ne rien faire et rester protégés dans leurs bureaux plutôt que d'arrêter un bain de sang. Ensuite, nous avons un paradoxe avec "la guerre qu'ils ont voulue" cette phrase montre bien le côté paradoxal de la

guerre, qui n'envoie pas au combat ceux qui en sont les responsables. Ainsi, Vian dénonce l'égoïsme et la stupidité de la guerre qui protège les barreaux et massacre les innocents pour seulement des kilomètres de terres.

Enfin, l'auteur met en valeur ce contraste en exprimant fortement son point de vue avec d'un côté un grand respect et de la pitié et de l'autre une haine virulente et des insultes. Ainsi, l'auteur veut d'abord créer un sentiment de pitié, de tristesse pour les soldats avec et montre un grand respect envers eux. Avec l'~~assomance~~^{alliteration} de la phrase "je voudrais faire un monument" qui montre bien la volonté de rendre hommage. Ensuite il cherche à créer un sentiment d'injustice en dénonçant le caractère des plus puissants et en accusant leurs responsabilités dans la guerre. Ainsi, il exprime son agacement avec le champ lexical de la graisse avec "gras", "ventripotant" et "bajoues" qui présente les plus puissants comme des êtres repoussants et dégoûtants qui se gavent et profitent de leurs fortunes face aux morts qu'ils ont causés. Aussi, Vian montre une grande haine avec, notamment l'énumération "Avec la schlague, avec le fauet, avec ^à mes pieds avec mes poings" qui montre la réelle haine de l'auteur face à l'égoïsme des plus puissants, il désire leur faire beaucoup de mal pour "venger" les victimes qu'ils ont causés et pour leur montrer la douleur. Ainsi, l'auteur affiche bien ses idées et sa haine face aux plus puissants et cherche à faire comprendre aux lecteurs la stupidité de la guerre qui, comme dit plus tôt, protège les barreaux tout en massacrant les innocents.

Ainsi, Boris Vian exprime une critique du régime qui sacrifie son peuple sans peine ni regret, et amène une réflexion sur la réelle utilité de la guerre et la manipulation des plus puissants.

Pour conclure, Boris Vian est un auteur engagé qui n'hésite pas à défendre les causes qui lui semblent nécessaires. Dans ce poème, il montre bien l'horreur de la guerre en présentant notamment ses différents dégâts qu'ils soient humains ou autre et dénonce bien l'injustice de celle-ci qui envoie à la mort des innocents. Ainsi, ce poème est une critique du régime et de la guerre qui sont des maux majeurs du XIX^e siècle au XXI^e siècle, l'auteur revendique la paix et la vie et l'arrêt de toute guerre. Ce poème est très similaire au poème "Le Mal" d'Arthur Rimbaud qui présente des thèmes similaires comme la guerre et la responsabilité du régime dans celle-ci mais amène aussi une réflexion sur la religion et ses principes.

plan

Barèmes

Commentaire de texte (20pts)

- Introduction ... / 2pts

2

- Présentation œuvre-auteur :
- Présentation du texte :
- Problématique :
- Annonce du plan :

| 13

blie intro géopolitique 😊

- Développement ... / 14 pts

➤ Axe de lecture n°1 :

- Plusieurs arguments distincts (§) :
- Pertinence des analyses :
- Justifications par le texte (citations)
- Outils de lecture :

14/14

➤ Axe de lecture n°2 :

- Plusieurs arguments distincts (§) :
- Pertinence des analyses :
- Justifications par le texte (citations)
- Outils de lecture :

- Conclusion ... / 1pt

1

- Reprise des éléments d'analyse :
- Ouverture :

- Langue et expression ... / 3pts

2

expression fluide, qqs erreurs
à corriger à la relecture.

Remarques :

la méthode est acquise
et maîtrisée.

Bravo 😊